

Barberêche, Petit-Vivy et Grand-Vivy

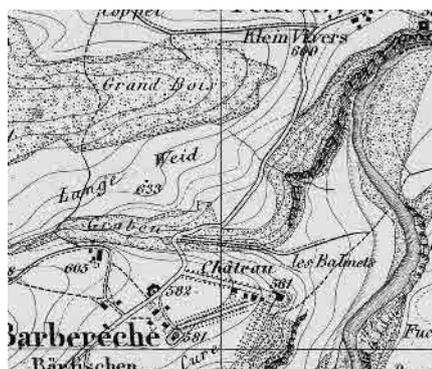
Commune de Barberêche, district du Lac, canton de Fribourg

ISOS
Ortsbilder®

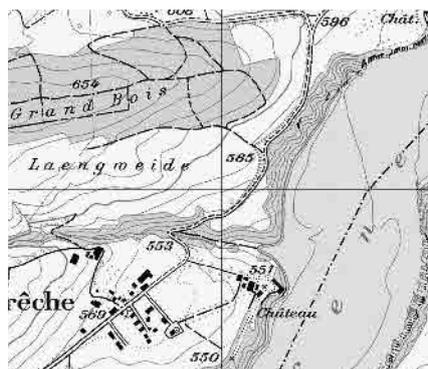


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Vaste portion de campagne remarquablement intacte sur la rive nord-ouest du lac de Schiffenen. Subdivision du bâti en un noyau villageois et trois domaines patrieciens séparés par des ravins. Châteaux et chapelles sur des promontoires dominant le plan d'eau. Allées majestueuses.



Carte Siegfried 1874



Carte Nationale 1998

Cas particulier



☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales



1



2 Ancienne fruiterie



3



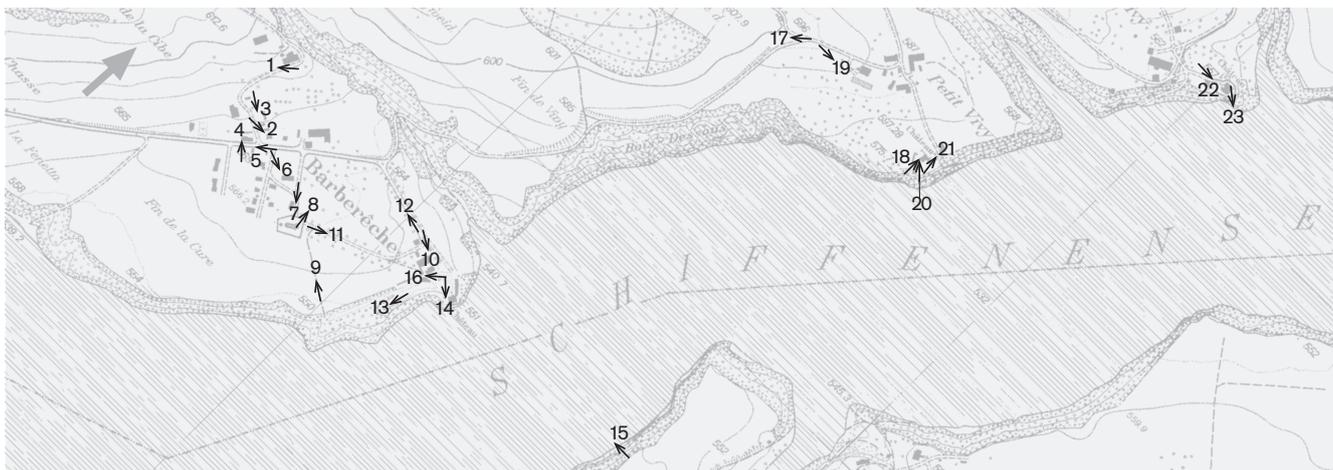
4 Ecole primaire



5



6 Noyau communautaire



Direction des prises de vue 1: 16 000
 Photographies 2005: 1–23



7 Cure



8



9 Eglise Saint-Maurice



10



11



12



13



14 Château de Barberêche



15



16



17



18



19 Petit-Vivy



20



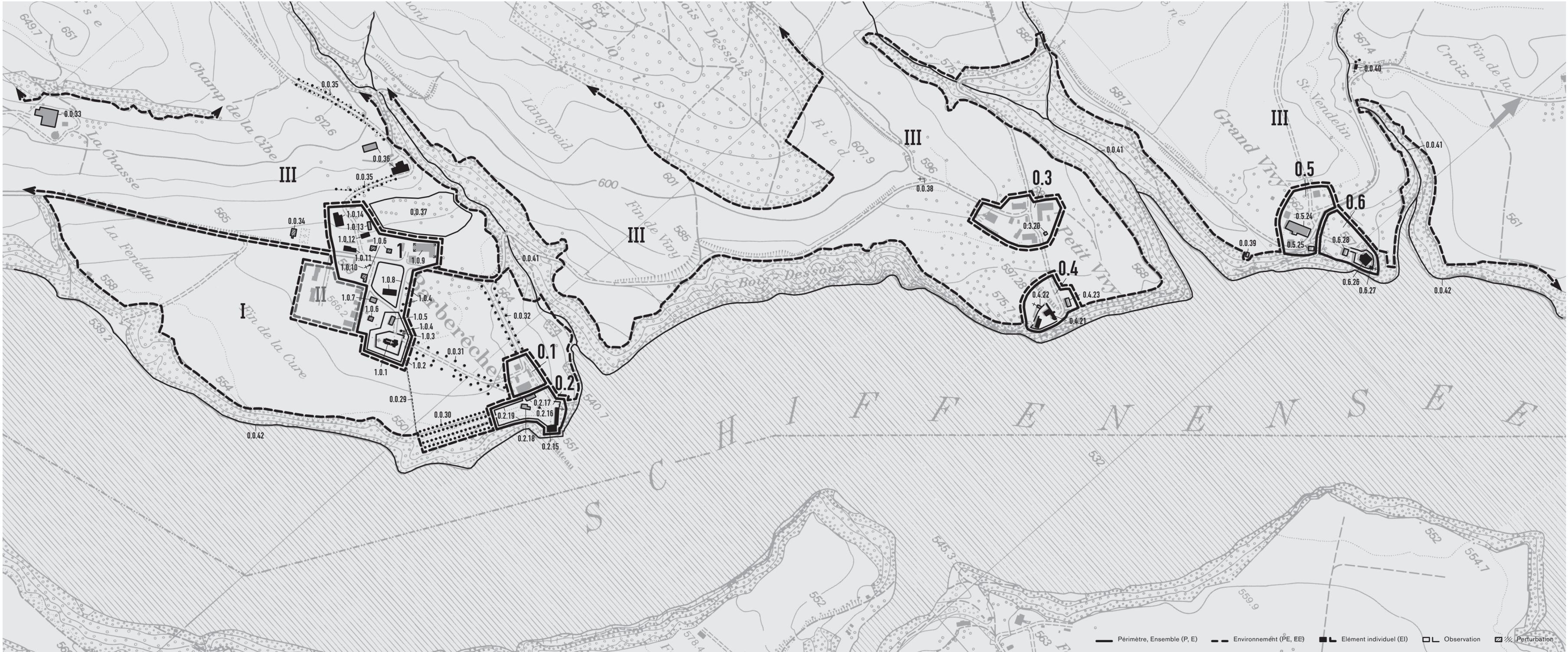
21



22 Grand-Vivy



23



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Composante regroupant les bâtiments publics de l'agglomération, organisée d'une manière lâche	A	/	X	X	A			2-9
E	0.1	Cellule rurale du château de Barberèche	A	X	/	X	A			10
E	0.2	Ensemble du château de Barberèche	A	X	X	X	A			13-16
E	0.3	Cellule rurale de Petit-Vivy	B	/		X	B			
E	0.4	Ensemble du château de Petit-Vivy	A	X	X	X	A			18-21
E	0.5	Cellule rurale de Grand-Vivy	A	X	X	X	A			
E	0.6	Ensemble du château de Grand-Vivy	A	X	X	X	A			22,23
PE	I	Large terrasse couverte de champs	a			X	a			8,9,11,15
PE	II	Petite extension sur la frange du périmètre villageois, maisons individuelles et habitat groupé, années 1970, 1986-90	b			X	b			
EE	III	Longue bande de terrains agricoles	a			X	a			1,15,17,19
EI	1.0.1	Eglise paroissiale St-Maurice et cimetière délimité par un mur, abside 11 ^e -12 ^e s., nef agr. 1785-86, clocher 1891				X	A			9
	1.0.2	Regroupement de l'église et de la cure à une légère rupture de pente, front aval du noyau villageois						o		7-9
	1.0.3	Fontaine à bassin rectangulaire, 1876						o		8
	1.0.4	Deux marronniers et deux cerisiers accentuant le chemin dirigé vers l'église						o		6-9
	1.0.5	Cure gothique tardif en maçonnerie avec fenêtres en doublet et chaînes d'angle harpées, 1566						o		7
	1.0.6	Quatre habitations familiales insérées d'une manière fortuite dans la trame aérée du tissu historique, années 1970							o	
	1.0.7	Ancienne école, 1731						o		6
EI	1.0.8	Café St-Maurice dans une boucle de chemins occupée par un pré, grand bâtiment longitudinal avec habitation en maçonnerie animée par un colombage peint en rouge, 1830, transf. 1915 (arch. L. Hertling)				X	A	o		6
	1.0.9	Emplacement d'une ferme avec grange de la fin du 18 ^e s., détruite par un incendie en 2000						o		
	1.0.10	Petite chapelle orientée vers un embranchement de chemins, 1972						o		5
EI	1.0.11	Ecole primaire composée de deux corps contrastés à façades perpendiculaires, aile néoclassique de 1895, aile Heimatstil de 1913				X	A			4,5
EI	1.0.12	Ancienne fruiterie, construction massée de 2 niveaux en maçonnerie avec toit à croupes, 1839, transf. et agr. 1992				X	A			2
	1.0.13	Petit bâtiment longitudinal faisant preuve de qualité architecturale et de discrétion, 1986						o		3
EI	1.0.14	Exceptionnelle grange en bois orientée perpendiculairement à la pente, 1867 (arch. A. Fraisse)				X	A			
EI	0.2.15	Château de Barberèche, contraste entre les façades crépies à la chaux et les structures peintes en jaune-ocre, années 1520, transf. 1839-44 (arch. H. Rychner + J.J. Weibel)				X	A			14,15
	0.2.16	Double platane marquant le sommet d'une pièce de gazon						o		16
	0.2.17	Anciennes écuries bordées du côté du château par un petit portique, 1842						o		16
	0.2.18	Serre néoclassique flanquée de deux pavillons, 1847						o		16
	0.2.19	Murs de soutènement et haies taillées délimitant le domaine de Barberèche, dont un grand jardin potager						o		13
	0.3.20	Ancien grenier en bois transf. en maisonnette						o		

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	0.4.21	Château fort de Petit-Vivy, composé d'une grande tour carrée, fin 13 ^e s., et d'un corps de logis, transf. fin 17 ^e s.				×	A			18–21
	0.4.22	Petite chapelle hors-œuvre à l'angle amont de la plateforme, prob. 1 ^{er} q. 19 ^e s.						o		18
	0.4.23	Construction de plan rectangulaire avec profond toit à croupes, abritant des garages et le logement du concierge, 20 ^e s.						o		
	0.5.24	Grande ferme avec logis transf. en 1896 et rural rebâti après un incendie en 1908						o		
	0.5.25	Four décoré d'un arc de pignon chantourné, 3 ^e q. 19 ^e s.						o		
EI	0.6.26	Château de Grand-Vivy, édifice gothique tardif coiffé d'un toit à pans coupés, 1616, transf. déb. années 1860				×	A			22
EI	0.6.27	Chapelle Ste-Anne, vers 1616, frontispice néogothique des années 1860				×	A			23
	0.6.28	Grenier à l'entrée de la plateforme du château, maçonnerie déb. 17 ^e s., porte datée 1722						o		22
	0.0.29	Chemin vicinal reliant l'extrémité de la double allée de tilleuls à l'église, autrefois marqué par une allée						o		9
EI	0.0.30	Double allée de tilleuls dans l'axe du jardin potager du château de Barberèche, parallèle à la falaise				×	A			13
	0.0.31	Chemin reliant en diagonale le château de Barberèche à l'église, souligné par un alignement d'arbres fruitiers						o		11
EI	0.0.32	Allée de marronniers reliant la cellule rurale du château de Barberèche à la route de passage				×	A			12
	0.0.33	Ferme de la Chasse au seuil du site depuis Pensier, 18 ^e s., transf. 20 ^e s.						o		
	0.0.34	Habitation individuelle parasitant l'entrée du périmètre villageois, années 1970							o	
EI	0.0.35	Cordons boisés le long de la petite route dirigée vers Breilles, en partie sous forme de chemin creux				×	A			1
EI	0.0.36	Ferme foraine mise en évidence sur la charnière d'un pli de terrain, 19 ^e s., et hangar provenant de la place militaire de Bière, années 1940, remonté années 1990				×	A	o		1
	0.0.37	Jardin paysagé, déb. années 2000 (J. Wirtz)						o		3
	0.0.38	Crucifix avec Christ baroque, dressé dans la fourche d'une bifurcation, 2 ^e m. 17 ^e s.						o		17
	0.0.39	Remise en bois, 20 ^e s.						o		
EI	0.0.40	Chapelle St-Wendelin avec frontispice accentué par deux peupliers, seuil du site depuis Kleingurmels, vers 1790				×	A			
	0.0.41	Trois cours d'eau perpendiculaires au lac						o		
	0.0.42	Lac artificiel de Schiffenen						o		15

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Cette bande paysagère, qui s'étend sur plus de trois kilomètres le long de la rive nord-ouest de la Sarine, est un lieu stratégique reconnu comme tel apparemment depuis la Préhistoire. A son extrémité occidentale, les ruisseaux de la Sonnaz et de la Crausa rejoignent la Sarine à l'endroit exact où cette dernière marque un brusque changement d'orientation vers le nord-est: implanté à la jonction de quatre couloirs en croix, le site correspond vraisemblablement à un très ancien carrefour. Dix tumuli de l'époque de Hallstatt ont été découverts dans le bois de la Chasse qui domine le seuil de la localité, alors que le mur d'un établissement gallo-romain a été dégagé près de la ferme du même nom (0.0.33). L'origine du nom de Barberêche remonte à cette époque: Barbarisca fait référence à une villa appartenant à un certain Barbarius ou Barbarus. Non loin de cet établissement, au centre d'une terrasse relativement large, une église paroissiale dédiée à saint Maurice fut fondée peut-être entre les 7^e et 9^e siècles.

Le Moyen Age donna au lieu son génie propre. Doté de remarquables défenses naturelles en raison de la présence de plusieurs échancrures ayant favorisé la formation de promontoires rocheux, le site accueille trois châteaux forts: Barberêche, Grand-Vivy et Petit-Vivy. Seule la forteresse de Petit-Vivy s'est maintenue jusqu'à nos jours: en 1293, les trois frères de Pont la reçurent en héritage du dernier descendant de la famille de Vivers. A cette époque, Grand-Vivy était déjà abandonné: il ne reprit vie qu'au début du 17^e siècle, avec le manoir construit par Anne de Praroman. A Barberêche, le château fut rebâti dans les années 1520 pour les époux Petermann de Praroman et Ursule Falk: entre 1839 et 1844, cet édifice, alors en possession d'Alexis de Zurich, fut transformé dans le goût néogothique par les architectes Hans Rychner et Johann Jakob Weibel.

Un plan, dessiné en 1826 par Langhans, montre qu'à cette époque le noyau villageois, à l'entrée sud-ouest du site, n'était pas encore intégralement constitué. En 1860, le français devint la langue officielle de la localité implantée à la frontière linguistique.

Les Cartes Siegfried de 1874 et 1911 témoignent de l'extension du périmètre villageois complété par des bâtiments essentiellement publics: le Café Saint-Maurice construit en 1830, la fruiterie de 1839 et la nouvelle école de 1895 et 1913. En 1891, l'exhaussement du clocher de 1599-1600 et la pose d'une flèche plus élancée, conforme au goût néogothique triomphant, modifièrent la silhouette de l'église.

Après diverses fluctuations marquées par une nette baisse en 1980, la population amorça une légère hausse à la fin du 20^e siècle: elle totalisait 551 personnes en 2000, dont 17% tiraient encore leurs revenus de l'agriculture et de l'élevage. Très restreints, les développements de la deuxième moitié du 20^e siècle se composent exclusivement de maisons individuelles (II, 1.0.6). Seul changement majeur, la mise en eau du lac artificiel de Schiffenen (0.0.42) – 30 mètres au-dessus de l'ancien lit de la Sarine – a gommé en 1964 le fond de vallée où la rivière s'écoulait en de larges méandres.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Très éclaté, le bâti n'en est pas moins finement hiérarchisé en petites cellules facilement identifiables. Dressés au sommet des falaises, les trois châteaux s'inscrivent dans les espaces délimités par trois profondes échancrures boisées (0.0.41). A l'arrière-plan, ils sont accompagnés par des dépendances rurales ceinturées de vergers. Passant par le noyau villageois et les cellules rurales de Petit-Vivy et de Grand-Vivy, la route sinueuse s'affiche comme un élément de cohésion primordial. Implantés à faible distance, le noyau communautaire et l'imposant château de Barberêche sont reliés par trois majestueuses allées en patte d'oie (0.0.30, 0.0.31, 0.0.32) qui prolongent les axes de l'ensemble du château. Proches l'une de l'autre, les fractions plus modestes de Petit-Vivy et de Grand-Vivy s'inscrivent dans des espaces nettement plus intimes.

Le noyau communautaire

A l'entrée sud-ouest de la localité, le noyau villageois de Barberêche (1) se tient sur l'espace le plus

ouvert (I). Depuis la disparition de la grande ferme (1.0.9) qui dominait la route de passage, son tissu organique et distendu s'articule autour de deux pôles structurés sur des chemins transversaux. En amont de la route principale, un premier pôle est constitué par l'école (1.0.11), une grange en bois (1.0.14) et l'ancienne fruiterie agrandie (1.0.12). Le deuxième pôle, en aval de la route, est amorcé par le Café Saint-Maurice construit dans le style d'une maison paysanne (1.0.8), qui précède la cure (1.0.5) et l'église (1.0.1). Parallèle aux courbes de niveau, cette dernière est mise en valeur par son implantation isolée en plein champ, au milieu de la large enceinte du cimetière.

Le domaine de Barberèche

Le château de Barberèche et sa ferme sont disposés en enfilade à l'écart de la route de passage. La cellule rurale (0.1) offre un tissu compact et clairement organisé autour d'une cour carrée: la grange en maçonnerie de 1730 et l'habitation dissociée du milieu du 19^e siècle s'inscrivent dans la direction générale du relief, alors que deux annexes agricoles orientées perpendiculairement aux bâtiments principaux délimitent l'espace latéralement.

L'ensemble du château (0.2) se distingue par son organisation très élaborée autour d'une pièce de gazon ovale plantée d'un double platane en croissance libre (0.2.16). Le manoir (0.2.15) adopte un plan en L qui met en valeur la configuration allongée du promontoire. Campé à l'extrémité de l'éperon de molasse, le corps de logis est un haut cube de trois niveaux reposant sur un socle étayé par des contreforts. Au nord-est, une longue et étroite aile d'été relie le château à une chapelle. Cet édifice restauré entre 1989 et 1992 affiche un caractère composite surprenant depuis sa transformation dans le goût munichois au 19^e siècle. En effet, si la répartition des fenêtres en axes réguliers et la forme du toit à pans droits se réfèrent au néoclassicisme, les linteaux et la corniche à modillons sont d'esprit néogothique. Du côté des terres, la pièce de gazon est délimitée par les anciennes écuries (0.2.17) et la serre (0.2.18) dont l'orientation légèrement en biais marque la transition vers le grand jardin potager clos d'un mur (0.2.19).

Le domaine de Petit-Vivy

Détachée du groupement seigneurial, la cellule rurale de Petit-Vivy (0.3) se greffe sur un virage en épingle à cheveux auquel se raccorde le chemin menant à la forteresse. Trois fermes, résultant de la division du domaine au 19^e siècle, occupent chacune un angle du carrefour. Accompagnées d'une grange et de diverses annexes agricoles, ces constructions déterminent un tissu relativement compact. Par la direction de leurs faîtes, les trois maisons paysannes jouent subtilement avec la topographie: deux sont parallèles au lac et se font face, tandis que la troisième – alignée sur une échancrure – clôt l'espace perpendiculairement aux deux autres.

Organisé autour d'un puits, l'ensemble du château de Petit-Vivy (0.4) se tient sur une plateforme triangulaire dont le contour est dessiné avec précision par un haut mur d'enceinte. La forteresse médiévale (0.4.21), bien conservée, s'articule en deux corps de bâtiments intégrés au mur sur ses côtés nord et sud-ouest gardés par un fossé encore visible: le côté oriental au-dessus du précipice n'étant pas construit, l'espace s'ouvre donc clairement vers le lac. Au nord, le mur d'enceinte est dominé par la grande tour ornée de créneaux en 1884. Au sud-ouest, le corps de logis est un bâtiment longitudinal couvert d'un toit à croupes et percé d'ouvertures gothiques et baroques.

Le domaine de Grand-Vivy

La cellule rurale de Grand-Vivy (0.5) est établie dans un coude de la route. Vu l'étroitesse des lieux, elle jouxte immédiatement le domaine du château. Composé d'une seule maison paysanne autour de laquelle gravitent plusieurs petites annexes agricoles, cet ensemble a conservé une authenticité parfaite. La ferme (0.5.24), particulièrement imposante, comprend un logis avec baies tripartites de 16 et une grange à trois portes cochères reconstruite en 1908. Cette bâtisse dirige son faîte dans l'axe du chemin d'accès au manoir, ainsi fortement mis en évidence.

L'ensemble du château de Grand-Vivy (0.6) débute par un parc dont les seuls agréments consistent aujourd'hui en une fontaine et un bassin circulaire. Comprise entre deux haies, la levée de terre qui

enjambe l'ancien fossé est surveillée par un grenier à pignon frontal abrité sous un toit à pan coupé (0.6.28). Au centre de la plateforme entourée d'un mur, le château (0.6.26) est un bâtiment cubique de trois niveaux qui a largement conservé son expression gothique tardif. Une tour d'escalier coiffée d'une flèche marque avec vigueur son mur-gouttereau tourné vers le chemin d'accès. Egalement érigée vers 1616, une chapelle (0.6.27) se dresse à l'extrémité du promontoire.

Les environnements

La forte présence de l'agriculture et l'implantation du site sur une route secondaire sont le gage d'un caractère bucolique amplement préservé. Le paysage longiligne s'articule en trois plans superposés: d'abord la calme surface du lac qui a un peu diminué l'effet de socle des falaises, puis la terrasse couverte de terrains agricoles (I, III) et enfin les collines boisées limitant l'horizon. Au début des années 2000, l'arrière-plan immédiat du noyau communautaire a fait l'objet d'un remarquable aménagement (0.0.37) dû au paysagiste flamand Jacques Wirtz.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Le chemin reliant l'église paroissiale à la double allée de tilleuls pourrait être revalorisé par un alignement d'arbres. Non loin de là, les plantations de l'allée centrale fruitière devraient être renforcées et régénérées.

En cas de développement du site, les nouvelles constructions devraient se regrouper dans la petite aire déjà existante (II).

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

Qualités de la situation

Barberêche occupe une situation tout à fait exceptionnelle sur la rive nord-ouest du lac artificiel de Schiffenen. Des terrains agricoles encore intacts

mettent en évidence l'implantation alternée de trois châteaux avec des échancrures boisées. Erigés sur des promontoires dominant le plan d'eau, ces édifices offrent un effet de silhouette marqué.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont prépondérantes à maints égards: fragmentation clairement hiérarchisée du bâti en une composante villageoise et trois domaines séparant château et exploitation agricole en des ensembles spécifiques, liaison de la plupart des entités assurée par l'unique route traversant le site parallèlement aux courbes de niveau, intensité du lien entre le noyau communautaire et le château de Barberêche renforcée par des allées majestueuses, configuration des châteaux intimement calquée sur la morphologie des éperons leur servant de socle, présence de jardins historiques, originalité du récent aménagement paysager conçu par Jacques Wirtz.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont prépondérantes en raison de la présence de trois châteaux de styles différents: château de Petit-Vivy remontant à l'époque médiévale, château de Grand-Vivy du 17^e siècle et château de Barberêche transformé dans le goût munichois au 19^e siècle. Le périmètre villageois se distingue par un large éventail d'édifices publics: église paroissiale avec chœur roman, cure du 16^e siècle, auberge et ancienne fruiterie de la première moitié du 19^e siècle, école du tournant des 19^e et 20^e siècles. La ferme de Grand-Vivy s'impose comme un exemple précoce du Heimatstil.

2^e version 11.2003/job

Films n° 6156/6157 (1984);
10109/10110 (2005)
Photographe: Christophe Bosset

Coordonnées de l'Index des localités
579.895/191.050

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse